

Hommage au grand "mainteneur" que fut notre président du "Conseil" : Joseph Gaspoz

Autor(en): **Decollogny, Ad. / Gaspoz, Joseph / Duey, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233557>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Hommage au grand «Mainteneur» que fut notre président du «Conseil»

JOSEPH GASPOZ

Le décès de notre collègue Joseph Gaspoz, président de la Fédération des patoisants romands, survenu le 8 octobre, nous a causé un grand chagrin et une vive émotion.

Non seulement c'était un ami, mais un président apprécié. Actif, dévoué à la cause, le défunt a imprimé une vie fructueuse à notre mouvement, sachant concilier, avec le sourire et dans le meilleur esprit, les avis et opinions de milieux très différenciés. Homme d'initiative, dynamique, les patoisants romands ont connu, avec lui, une activité accrue, une saine activité.

On n'oublie pas le succès de la Fête de Vevey de 1961. Et, nous Vaudois, nous nous souvenons bien que c'est grâce à son encouragement que notre Association vaudoise a pu publier le « Petit dictionnaire vaudois français-patois » de nos collègues Albert Chessex et Ernest Schulé, et nous n'oublierons pas non plus l'intérêt qu'il a porté à la publication de la « Grammaire du patois de La Forclaz de Henri Nicolier. Il portait l'insigne d'or des « Mainteneurs » du patois et il l'avait bien méritée.

* * *

Nous sommes montés à Evolène, son village natal, pour l'accompagner à sa dernière demeure. Une foule immense que l'église, pourtant vaste, avait peine à con-

tenir. Tant d'amis avaient tenu à venir lui dire un dernier adieu : les autorités cantonales, les représentants de nombreux groupes de costumes — parmi lesquels celui de Vaud — les instituteurs, les membres de congrégation, les patoisants.

Au champ du repos, après le service religieux, M. Georges Haenny, directeur de la Chanson valaisanne, prit la parole au nom de l'Association valaisanne du costume, du Costume suisse et, nous le lui avons demandé, de la Fédération des patoisants romands. Puis la Société de chant d'Evolène chanta « Sur une tombe », de J.-A. Naumann.

Bien cher Gaspoz, que la terre d'Evolène, que tu as tant aimée, comme tu as aimé celle de ton Valais, te soit légère. Dors en paix.

Ad. Decollogny.

Adieu d'un ami

Lorsque, mercredi matin 10 octobre, nous recevions un téléphone de M. Théodule Coppex, « Mainteneur », annonçant que son beau-fils, M. Joseph Gaspoz, était décédé au cours de la soirée, nous sommes restés saisis de douleur. Nous ne pouvions y croire. Et pourtant, nous devons nous rendre à l'évidence. Le regretté défunt s'en est allé vers le Père après deux ans d'un mal qui ne pardonne pas. Il supporta cette épreuve avec foi et un stoïque courage. M. Gaspoz nous a quitté sans que nous ayons pu lui dire notre au revoir. Il laisse, dans une peine immense, une épouse bien-aimée, une fille et un fils éplorés, leurs familles et des amis cruellement touchés par un départ prématuré.

Notre cher président du « Conseil des patoisants romands » était resté étonnamment jeune. Jeune de cœur et d'esprit. Jeune, il le fut durant toute sa vie. Son attitude devant les événements et les hommes fut celle d'un jeune qui, soucieux d'évoluer avec son temps, était constamment en éveil.

Le regretté défunt aimait les traditions et son pays. C'est avec la mort dans l'âme qu'il constatait la lente disparition des costumes et du vieux langage. Il mit tout son cœur à les défendre. Il défendit le folklore envers et contre tout. On trouvait M. Gaspoz au premier rang dans les organisations locales, cantonales, romandes et fédérales. Dans les avant-postes où il faut savoir prendre des risques, il était là !

Simplement avec son caractère de lutteur, rompu aux difficultés, les regardant bien en face pour mieux les surmonter. Il prenait alors position sans regarder en arrière, sans souci du qu'en dira-t-on : en toute honnêteté et courage. Partout il fut un élément de progrès. Dans toutes les institutions ou groupements qu'il présida, il sortait des chemins battus, de la routine, pour leur donner une âme nouvelle et un essor réjouissant.

Son caractère quelque peu autoritaire cachait un cœur sensible et toujours prêt au dévouement. Jamais on ne frappait chez lui sans trouver un écho amical. Il ne calculait ni son temps ni sa peine lorsqu'il avait pris un engagement.

Il savait assumer pleinement les responsabilités qu'on lui confiait.

Personnellement, nous avons toujours pu compter sur la collaboration loyale et sincère de M. Gaspoz.

Aussi ressentons-nous d'autant plus douloureusement son départ. Cependant, au-delà de la séparation temporelle, il y a Dieu. Aussi sentons-nous notre ami à nos côtés. Nous restons sûrs de son appui.

Si nous te pleurons aujourd'hui, cher Gaspoz, nous gardons bien vivante l'espérance du revoir. Oui, cher Joseph, ton exemple lumineux sera pour les membres du « Conseil des patoisants romands » et tous tes amis une source de joie profonde et un précieux encouragement. Nous redisons à ta famille dans les pleurs combien nous sommes avec elle.

A toi, cher président, l'assurance de nos fidèles prières et aussi celle de notre amitié émue et reconnaissante. *Jean Duey.*

*Président de l'Association cantonale valaisanne
et membre du Conseil.*

Une lettre émouvante

Fribourg, le 9 octobre 1963.

Monsieur le Rédacteur,

L'Association des patoisants romands est dans le deuil. La mort de M. Gaspoz est pour elle une bien grande perte.

Il a fait honneur à la cause patoise et à son pays.

Je vous présente mes condoléances émues, comme je les présente à tous ses membres. Je penserai bien à lui en Dieu.

Je m'unis à vous en me penchant sur son cercueil.

Recevez, avec mes sentiments de douleur, mes salutations les meilleures.

P. Callixte Ruffieux.